

que de Carthage, avait été régulièrement ordonné ; Rome avait déclaré l'ordination valide : Donat soutenait qu'elle ne l'était pas. C'est cette obstination qui constitue le schisme, la rébellion, l'oubli de l'oracle du Sauveur : "Celui qui vous écoute, m'écoute ; celui qui vous méprise, me méprise. Si quelqu'un n'écoute pas l'Eglise, qu'il soit considéré comme un pharisien et un publicain."

De ce petit et insignifiant commencement sortirent une révolte terrible et d'effroyables violences contre les catholiques... L'entêtement des schismatiques est connu. Ici, malgré la douceur et la patience des évêques, malgré leur admirable désintéressement, il ne semblait pas que rien pût ramener ces pauvres égarés... Dieu leur envoya S. Augustin. Son éloquence, sa piété, son génie, ses vertus firent ouvrir les yeux à la plupart des schismatiques, qui rentrèrent en foule dans la giron de l'Eglise.

C'est le propre de cette sainte épouse du sauveur d'être toujours éprouvée. Barque insubmersible, elle est pourtant agitée par de continuels orages.

Le schisme des donatistes était à peine apaisé que voici les catholiques aux prises avec la terrible hérésie des pélagiens, ainsi nommée de Pélage, moine de la Grande-Bretagne, qui niait le péché originel et la nécessité de la Rédemption.

S. Augustin fut un des premiers à signaler et à combattre l'hérésie naissante... Elle fut d'ailleurs, en dépit des artifices de Pélage et de ses disciples, condamnée dans plusieurs conciles d'Afrique. Le Souverain Pontife confirma les décisions de ces conciles, déclarant que le péché d'Adam a passé à ses enfants, et que, sans une grâce intérieure, qui nous inspire la bonne volonté, l'on ne peut faire aucun bien surnaturel ou utile au salut.

Combattu, en Afrique, par S. Augustin, en Palestine par S. Jérôme, le pélagianisme finit par s'éteindre ; mais nous voici en présence d'une autre et bien redoutable hérésie : le nestorianisme.

Les ariens et les macédoniens avaient attaqué la Trinité, les pélagiens la grâce et par conséquent la nécessité de la Rédemption. Les nestoriens, ainsi appelés de Nestorius, patriarche de Constantinople, niaient le mystère de l'Incarnation.

Nestorius prétendait qu'il y avait deux personnes en Notre-Seigneur Jésus-Christ. — C'est le contraire de l'en-